

## Table des matières

Introduction .....	7
L'Évangile selon Matthieu .....	15
L'Évangile selon Marc .....	23
L'Évangile selon Luc .....	29
L'Évangile selon Jean .....	43
Les actes des apôtres .....	59
L'épître aux Romains .....	75
Première épître aux Corinthiens .....	89
Deuxième épître aux Corinthiens .....	103
L'épître aux Galates .....	113
L'épître aux Ephésiens .....	121
L'épître aux Philippiens .....	129
L'épître aux Colossiens .....	137
Première épître aux Thessaloniens .....	145
Deuxième épître aux Thessaloniens .....	151
Première épître à Timothée .....	157
Deuxième épître à Timothée .....	163

L'épître à Tite .....	169
L'épître à Philémon .....	175
L'épître aux Hébreux .....	179
L'épître de Jacques .....	193
Première épître de Pierre .....	201
Seconde épître de Pierre .....	213
Première épître de Jean .....	221
Deuxième épître de Jean .....	231
Troisième épître de Jean .....	234
L'épître de Jude .....	237
L'apocalypse .....	241
Table des matières .....	259



# L'EVANGILE SELON MATTHIEU

## **Le Messie**

Chaque Evangile nous présente la personne de Jésus sous un aspect particulier. Comme les quatre faces d'un objet considérées tour à tour nous permettent de mieux le dépeindre, ainsi Dieu nous présente son Fils sous quatre aspects différents pour que nous puissions mieux contempler sa gloire. Il reste cependant insondable dans l'infini de son Etre et incomparable dans sa suprême beauté.

Venu comme Messie pour son peuple, Jésus est d'emblée décrit comme celui qu'annonçaient les prophètes d'Israël. Sa généalogie est établie selon sa naissance et son enregistrement officiel. Son droit à la royauté ainsi affirmé, il est présenté à son peuple. Les nombreuses citations de l'Ancien Testament faites dans l'Evangile selon Matthieu démontrent le caractère messianique de son livre. Jésus vient d'abord pour Israël, et la bénédiction qu'il apporte s'étendra ensuite à toutes les nations, Israël étant reconnu comme le dépositaire des promesses de Dieu.

Jésus est roi parce qu'il est l'envoyé de Dieu, le Christ, et parce qu'il est fils de David. Même à la fin

de son ministère, lorsque son rejet est décrété, lors de son entrée à Jérusalem, Matthieu est seul à mettre ces paroles dans la bouche des foules : *“Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur”* (21. 9).

On peut distinguer cinq sections principales dans cet Evangile. Les deux premiers chapitres nous présentent la naissance du Sauveur et les circonstances qui l'ont accompagnée. Dans les chapitres 3 à 12, nous avons la première partie du ministère de Jésus. La relation du Messie avec Israël est encore maintenue et le service de notre Sauveur s'adresse à l'ensemble du peuple. Du chapitre 13 au chapitre 20, le Seigneur, rejeté par les chefs du peuple, poursuit son ministère en faveur de ceux qui le reçoivent dans leur cœur. Dans les chapitres 21 à 25, le Seigneur donne des avertissements en rapport avec les événements futurs qui se dérouleront dans la période précédant immédiatement sa venue en gloire. A partir du chapitre 26, nous avons le récit des souffrances, de la mort et de la résurrection de notre Sauveur.

## Chapitres 1 et 2

La généalogie de Jésus ouvre cet Evangile. Elle est en accord avec son caractère. Il était en effet nécessaire à l'Israélite de prouver sa généalogie pour pouvoir remplir une fonction officielle en Israël (Esdras 2. 62). Jésus est vraiment de la semence d'Abraham, comme aussi le fils de David. C'est donc de plein droit qu'il accédera au trône. Mais ce Jésus, petit enfant né de la vierge, c'est Emmanuel, Dieu avec nous.

La divinité de Christ est affirmée d'emblée, comme aussi sa royauté, par la venue des mages d'Orient et leurs offrandes royales. La fuite en Egypte jusqu'à la mort d'Hérode est mentionnée comme un accomplissement des prophéties, de même que le massacre des enfants de Bethléhem. Tout est en accord avec les paroles de l'Ancien Testament, mais les sinistres acteurs conservent leur écrasante responsabilité.

## Chapitres 3 à 12

Dans ces chapitres, le Seigneur Jésus s'adresse tout spécialement à son peuple, le considérant comme objet privilégié de sa venue dans le monde. Le sermon sur la montagne est le point central de cette section. Une nouvelle éthique est enseignée qui est la caractéristique des sujets du royaume que devait introduire le Messie. La loi de Moïse est dépassée, une nouvelle norme est établie par Jésus : *“Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Vous avez ouï qu'il a été dit aux anciens... mais moi je vous dis...”* (5. 20-21).

La valeur des enseignements de Jésus dans le sermon sur la montagne demeure pour tous les temps. Elle s'applique, toutefois, au résidu fidèle qui doit être introduit dans le royaume terrestre, plus directement qu'à l'Eglise dont l'appel est céleste. Lorsque nous considérons les préceptes moraux énoncés par le Seigneur dans ces chapitres 5 à 7, quelle richesse n'y découvrons-nous pas ? Pussions-nous ressembler à cet homme prudent bâtissant sa maison sur le roc, en écoutant et mettant en pratique les paroles du Seigneur Jésus !

L'envoi des douze, au chapitre 10, correspond à cet appel de l'Évangile qui retentira à nouveau dans la période apocalyptique. Les messagers d'alors, comme les disciples du temps de Jésus, parcourront le pays pour dire : *“Le royaume des cieux s'est approché”* (v. 7). Ces messagers subiront la persécution et, fuyant d'une ville à l'autre, réaliseront les paroles de Jésus : *“Le disciple n'est pas au-dessus de son maître... Il suffit au disciple qu'il soit comme son maître... S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, combien plus les gens de sa maison ?”* (v. 24-25). A eux aussi s'adresse cette déclaration : *“Vous n'aurez point achevé de parcourir les villes d'Israël, que le Fils de l'homme ne soit venu”* (v. 23).

Le Seigneur ne donne pas seulement des enseignements, il agit en puissance en faveur de son peuple souffrant. Lépreux, paralytiques, démoniaques et aveugles sont guéris, et même la mort ne peut retenir sa proie. La prophétie d'Ésaïe prend toute sa signification : *“Lui-même a pris nos langueurs et a porté nos maladies”* (8. 17, citation de Ésaïe 53. 4). Oui, notre cher Sauveur ne guérissait pas sans prendre sur lui-même toute la souffrance dont il voulait soulager son peuple. Il fera plus encore en portant, sur la croix, la cause profonde de la souffrance humaine, c'est-à-dire le péché.

Le peuple va-t-il recevoir le message de Jésus ? Hélas, au chapitre 12, nous voyons le Seigneur rejeté par les chefs qui attribuent à Satan la puissance miraculeuse exercée par Jésus. Dès ce moment, le langage du Seigneur change de ton et il ne reconnaît de relations qu'avec celui qui fait la volonté de son Père qui est dans les cieux (12. 48 à 50).

## Chapitres 13 à 20

Du chapitre 13 au chapitre 20, le Seigneur poursuit son ministère de grâce parmi son peuple. Il trouve çà et là des cœurs qui le reçoivent, mais la foule, et surtout ses chefs et les pharisiens, ne font que contester et contredire. Le Seigneur s'exprime alors en paraboles, rendant témoignage à la dureté de cœur de la masse de son peuple (13. 13-15). Les paraboles du chapitre 13 sont l'élément caractéristique de cette section de l'Évangile. Seuls les croyants bénéficient de l'enseignement de Jésus. L'ensemble du peuple est placé sous le gouvernement de Dieu dans l'attente de l'exécution du jugement.

A partir de ces chapitres, le Seigneur déclare à ses disciples la nécessité de sa mort à Jérusalem et de sa résurrection le troisième jour. Par quatre fois, le Seigneur y fait allusion, espérant trouver un peu d'écho dans le cœur de ses disciples. Mais hélas, bien qu'attristés par cette parole, les disciples n'entrent absolument pas dans la pensée de leur Maître. Bien plutôt, ils se disputent entre eux pour savoir qui serait le plus grand. Ne leur ressemblons-nous pas quelquefois ? Pussions-nous mieux apprendre de Lui, *"débonnaire et humble de cœur"* (11. 29).

Dans cette section aussi, le Seigneur annonce l'établissement d'un nouveau domaine, une Assemblée qu'il édifiera, une Église fondée sur le roc inébranlable de Jésus Christ, fils du Dieu vivant (16. 18). Le peuple de Dieu sera dorénavant l'Église, et cela jusqu'au jour où le Seigneur reprendra ses relations avec Israël. La section suivante de cet Évangile fait allusion à cette reprise de relations.